

Le
Sommet
francophone
Paris, du 17 au 19 février
1986



The
Francophone
Summit
Paris, February 17-19,
1986

L'AFRIQUE AUSTRALE

Le contexte

Les questions de l'apartheid en Afrique du Sud et de l'indépendance de la Namibie sont des sujets majeurs à l'ordre du jour de la situation politique internationale. Elles revêtent de plus un intérêt tout particulier pour la Francophonie, composée en grande partie d'États africains.

À l'instar de la Rencontre des chefs de gouvernement du Commonwealth à Nassau, le Sommet francophone sera une occasion utile et opportune pour les dirigeants mondiaux présents de passer en revue la situation en Afrique australe. De fait, au cours des prochains mois, ces questions se maintiendront à l'avant-scène des préoccupations internationales à la fois en raison des développements récents en Afrique du Sud et du calendrier proprement dit des rencontres internationales à venir. C'est le cas notamment de la conférence mondiale ONU/OUA sur les sanctions à l'endroit de l'Afrique du Sud et la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations-Unies sur la Namibie.

La position du Canada

Le Canada s'oppose radicalement à l'apartheid. Le gouvernement canadien considère qu'il faut exercer des pressions énergiques sur l'Afrique du Sud pour l'amener à changer ses lois iniques fondées sur la ségrégation raciale. L'objectif recherché est un changement rapide et pacifique basé sur le dialogue plutôt que sur la violence destructrice.

Le gouvernement a pris des mesures vigoureuses et novatrices à cette fin; son approche générale s'inspire d'une tradition non partisane qui remonte à 1961, quand le Premier ministre Diefenbaker a piloté l'initiative visant à refuser à l'Afrique du Sud le droit de poursuivre son adhésion au Commonwealth.